

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Shabbat Shéla'h Lé'kha, 28 Sivane 5783

La Parasha de Shéla'h Lé'kha que nous lisons cette semaine nous relate l'épisode douloureux et lourd de conséquences des explorateurs. Ce chapitre est présenté immédiatement après le passage de Myriam qui a émis des critiques à l'égard de son frère Moshé et de la sanction qui lui a été réservée. Bien que le peuple ait vu à quel point la médisance était répréhensible, les explorateurs n'en ont pas tiré de leçon et n'ont pas craint de dire du mal de la terre d'Israël.

L'épisode des explorateurs nous intrigue profondément et nous pousse à formuler de nombreuses questions.

La promesse divine n'était-elle pas suffisante pour que l'on ait besoin d'envoyer ces hommes pour s'assurer de la qualité de la terre ?

Pourquoi HaShem a-t-il permis à Moshé de lancer une telle expédition ?

Pourquoi Moshé a-t-il ressenti le besoin d'envoyer les explorateurs ?

Conscient des risques de cette expédition, la Torah nous précise que Moshé sélectionna des personnages illustres pour explorer le pays parmi lesquels Calev Ben Yéfouné et Yéhouhoua Bin Noun. Malgré toutes ces précautions, cette mission s'avère être un échec qui causa la mort de l'ensemble de la génération dans le désert.

Ce passage nous invite à la réflexion.

Comment ces hommes ont-ils pu échouer à ce point en calomniant la terre d'Israël ?

Leur niveau spirituel n'aurait-il pas dû les aider à surmonter cette épreuve délicate en incitant l'ensemble du peuple à avoir confiance aux promesses faites par D-ieu ?

Nombreux sont nos commentateurs qui s'interrogent sur ce passage.

D'après certains, la vie expérimentée dans le désert depuis la sortie d'Égypte était idéale. Loin de toutes préoccupations matérielles, les enfants d'Israël pouvaient s'adonner à l'étude de la Torah en permanence. Leur nourriture tombait du ciel, il suffisait de se baisser pour la trouver et ils ne devaient se soucier d'aucune difficulté d'organisation relative à la vie d'une nation vivant sur sa terre.

Les explorateurs préféraient vivre dans ces conditions qu'ils considéraient comme idéales pour maintenir le haut niveau spirituel de l'ensemble du peuple. Ils désiraient rester connectés au niveau de l'étude et à la dimension de l'esprit plutôt que de se rabaisser au monde de l'action et de la concrétisation.

Cela peut nous paraître surprenant. En effet, nous savons que l'étude ne représente pas le but ultime à atteindre. Au contraire, celle-ci n'a de sens que si nous en arrivons à mettre en pratique ce que nous avons appris. Il semble évident que les explorateurs étaient conscients de cet impératif porté par le judaïsme jusqu'à nos jours !

Nos maîtres prolongent cette idée et nous expliquent qu'aux yeux des explorateurs, la vie dans le désert n'était pas uniquement spirituelle. Les Enfants d'Israël y réalisaient de nombreuses Mitsvoth différentes, à l'exception de celles spécifiques à la vie en Israël. Pour eux, cela était suffisant pour maintenir un niveau spirituel équilibré et un lien permanent avec D-ieu.

Malheureusement, en prenant un certain recul, nous nous apercevons que leur vision était profondément erronée. L'étude ne doit absolument pas rester théorique. Les plus grandes perceptions spirituelles ne se vivent qu'à partir du moment où nous sommes en mesure de les transformer dans le monde de l'action. L'homme a été créé dans un monde matériel afin qu'il puisse l'élever en permanence. Même si le risque d'être absorbé par la matérialité n'est pas à exclure, l'objectif premier reste le même.

Les explorateurs ont manqué de finesse au niveau de leur analyse et l'ensemble de la génération va disparaître durant les 40 années de la traversée du désert.

